

Le Rêve aborigène transformateur de la pensée agronomique : vers une réciprocité holistique et ordonnatrice

Kevin Morel, UMR SADAPT, Institut National de la Recherche Agronomique, Paris, France ;
kevin.morel@agroparistech.fr
Fonction : doctorant

L'industrialisation de l'agriculture, basée sur l'exploitation « parasitique » (Serres) des ressources et la maximisation court-termiste du profit mène à des impasses environnementales majeures (Altieri) qui questionnent notre responsabilité vis à vis des écosystèmes. Cette prise de conscience, symptomatique de l'Anthropocène, appelle « un changement dans la définition même de ce que signifie avoir, tenir ou occuper un espace » (Latour, 372). La permaculture, approche alternative de l'agriculture née en Australie à la fin des années 70, propose un tel changement. Dans son ouvrage de 1988, *Permaculture : a designer's manual*, Bill Mollison, père fondateur du mouvement, fait explicitement référence à la cosmogonie aborigène du « Rêve » comme source d'inspiration. Par une analyse des principes de la permaculture à la lumière de l'ontologie des aborigènes d'Australie nous interrogeons la capacité du Rêve à transformer la pensée agronomique. Les liens totémiques tissés dans le Rêve induisent une vision du monde basée sur l'interaction subjective et la « réciprocité » (Serres) avec les êtres vivants, éléments et reliefs. L'Aborigène a ainsi la responsabilité de renouveler perpétuellement le Rêve en aménageant l'espace grâce aux principes ordonnateurs et organisateurs inscrits dans la substance du monde (Eliade). Mollison appelle ces principes « motifs » et les définit comme des « structures récurrentes d'évolution des formes, de fonctionnement énergétique, et de flux d'information » (Mollison, 94). A l'image du Rêve, les paysages comestibles de la permaculture sont envisagés comme des processus évolutifs permanents, façonnés par l'intégration et la combinaison des motifs en une mosaïque de milieux (Glowczewski), foisonnante de lisières et de frontières, zones de transition et d'interface, particulièrement riches en biodiversité et accumulateurs d'énergie. Pour les Aborigènes comme pour les permaculteurs, les motifs peuvent être découverts par une attention patiente et intime au monde – « dadirri » – qui va au-delà du pur intellect (Reichardt). Cette intégration du Rêve à la pensée agronomique pose le défi épistémologique d'un changement de paradigme valorisant la pensée holistique, l'hybridation, la multi- et trans-disciplinarité (Méndez et al.).

Bibliographie indicative

- Altieri, Miguel A. 1989. « Agroecology: A new research and development paradigm for world agriculture ». *Agriculture, Ecosystems & Environment* 27 (1-4): 37-46. doi:10.1016/0167-8809(89)90070-4.
- Eliade, Mircea. 1966. « Australian Religions: An Introduction. Part I ». *History of Religions* 6 (2): 108-34.
- Eliade, Mircea. 1967. « Australian Religions: An Introduction. Part II ». *History of Religions* 6 (3): 208-35.
- Glowczewski, Barbara. 1996. « Histoire et ontologie en Australie aborigène ». *L'Homme* 36 (137): 211-25.
- Latour, Bruno. 2015. *Face à Gaïa: huit conférences sur le nouveau régime climatique*. Paris, France: la Découverte, DL 2015.
- Méndez, V. Ernesto, Christopher M. Bacon, et Roseann Cohen. 2013. « Agroecology as a Transdisciplinary, Participatory, and Action-Oriented Approach ». *Agroecology and Sustainable Food Systems* 37 (1): 3-18.
- Mollison, Bill. 1988. *Permaculture: A Designers' Manual*. Édition : 2nd. Tyalgum, Australia: Tagari Publications.
- Reichardt, David. 2013. « Ngurunderi and the murray cod: glimpses into Australian aboriginal anthropology and cosmology from a white fella's viewpoint ». *Scriptura* 111 (0): 408-21.
- Serres, Michel. 1992. *Le contrat naturel*. Paris, France: Flammarion, 1992.

Notice biobibliographique

Ingénieur agronome, je réalise ma thèse à l'INRA (Paris) sur la viabilité de fermes alternatives et me consacre à l'exploration d'autres mondes possibles en agronomie, dans une logique trans- et multi-disciplinaire (partenariat fort avec des paysans, méthodes dérivées des sciences humaines, étude des pratiques agricoles, comptabilité, modélisation mathématique) qui entend participer à l'évolution de la pensée agronomique vers l'agroécologie. C'est dans ce sens que j'ai présenté mes travaux à différents colloques scientifiques : Belgian Agroecological Meeting à Bruxelles en 2014, Symposium for Innovation in Integrated and Organic Horticulture en Avignon en 2015, International Symposium for Farming System Design à Montpellier en 2015 et à de multiples conférences grand-public.

- Morel, Kevin, Jean-Pierre Farrié, Julien Renon, Vincent Manneville, Jacques Agabriel, et Jean Devun. 2015. « Compromis production-environnement de deux systèmes bovins naisseurs herbagers aux stratégies fourragères et zootechniques contrastées ». *Renc. Rech. Ruminants* 2015. En cours de publication. <http://www.journees3r.fr/spip.php?article3988>
- Morel, Kevin, Jean-Pierre Farrié, Julien Renon, Vincent Manneville, Jacques Agabriel, et Jean Devun. 2016. « Environmental impacts of cow-calf beef systems with contrasted grassland management and animal production strategies in the Massif Central, France ». *Agricultural Systems* 144 (mai): 133-43.
- Morel, Kevin, et François Léger. 2015. « Strategies to manage crop planning complexity in very diversified direct selling farming systems: the example of organic market gardeners. » *Fifth International Symposium for Farming System Design*, Montpellier.
- Morel, Kevin, et François Léger. 2016. « A conceptual framework for alternative farmers' strategic choices: the case of French organic market gardening microfarms ». *Agroecology and Sustainable Food Systems* 40 (5): 466-92.
- Morel, Kevin, Charles Guégan, et François Léger. 2015. « Une ferme maraîchère biologique viable sans motorisation? Le cas d'une approche holistique inspirée par la permaculture ». *Innovation in Integrated and Organic Horticulture Symposium*, en cours de publication dans *Acta Horticulturae*. <https://hal.archives-ouvertes.fr/hal-01200636>.